



EMMANUEL DUNAND/AFP VIA GETTY IMAGES

« L'État profond » d'Israël est en train d'être exposé

- Brad Macdonald
- [09/04/2022](#)

En ce moment, l'Amérique est en plein cœur d'un démasquage colossal et historique. Cela a commencé avec l'élection de novembre 2020 et l'investiture ultérieure de Joe Biden en janvier 2021. Depuis, la présence maligne de la gauche radicale en Amérique a été systématiquement et dramatiquement exposée.

Il reste encore beaucoup à révéler, y compris une compréhension beaucoup plus complète de l'homme qui tire les leviers derrière la scène et du cerveau invisible [derrière lui](#). Mais c'est maintenant assez évident : le grand dévoilement est en cours. La vérité se manifeste.

Remarquablement, un démasquage similaire semble être en cours en Israël.

L'homme au centre de tout cela est Benjamin Netanyahu, l'ancien Premier ministre d'Israël. Tout comme Donald Trump, M. Netanyahu est adoré par beaucoup et profondément méprisé par quelques-uns. Tout comme en Amérique, la minorité en Israël qui méprise M. Netanyahu n'est pas sans pouvoir et ressources importants. Et ces gens, tout comme leurs homologues d'outre-Atlantique, ont brandi leur pouvoir avec un effet énorme.

Il ne fait aucun doute que ces personnes sont responsables du départ de M. Netanyahu en juin dernier. Il a fallu trois élections en l'espace de deux ans pour qu'il parte, et ce n'est qu'à ce moment-là qu'il a fait face à une opposition implacable et corrompue. Comme Trump, Netanyahu a combattu des opposants de gauche radicale, en particulier dans les médias et dans certaines des institutions clés d'Israël, qui feraient presque tout pour le détruire.

M. Netanyahu est actuellement jugé pour corruption, abus de confiance et pour avoir offert des pots-de-vin. Tout a commencé en 2016, lorsque la police a commencé à enquêter sur lui. Netanyahu a nié les accusations et la police n'a pas trouvé de preuves convaincantes. Malgré tout, la police a officiellement recommandé en février 2018 que le Premier ministre israélien soit poursuivi. En novembre 2019, à la veille de la troisième élection, le procureur général radical d'Israël, Avichai Mandelblit, a annoncé qu'il inculpait M. Netanyahu. C'était la première fois qu'un Premier ministre était poursuivi en fonction.

Tout au long du procès, et tout au long des trois campagnes électorales, M. Netanyahu a maintenu son innocence et s'est défendu contre ce qu'il a appelé une « chasse aux sorcières » infondée et corrompue. Les attaques ont été incessantes. Il était régulièrement traité de raciste, de fasciste et d'archi-meurtrier. Il a été étiqueté comme un criminel de guerre et comparé à Adolf Hitler. Et pas seulement par des journalistes et des politiciens marginaux et sans conséquence. Un chroniqueur populaire de *Haaretz* l'a qualifié de « suprématiste » et a écrit que « toute sa campagne de réélection est de la haine ». Un autre journal populaire a écrit qu'un nouveau gouvernement Netanyahu serait un « enfer xénophobe ». Un autre l'appelait le « prince des ténèbres ».

Selon les médias et de nombreux politiciens éminents de gauche, Benjamin Netanyahu était le politicien le plus corrompu et le plus amoral de la planète. Le *Jerusalem Post* a déclaré qu'il se livrait à « une démagogie détestable dédaignant la démocratie ».

Maintenant, il devient de plus en plus évident que les gauchistes radicaux qui s'opposent à Netanyahu sont ceux qui ont fait preuve d'une « démagogie détestable dédaignant la démocratie ».

Au début du mois de Février, il a été révélé que la police israélienne, au cours des dernières années, avait piraté illégalement les téléphones de dizaines de citoyens privés, de chefs d'entreprise, de journalistes et de responsables gouvernementaux. Des aides de Benjamin Netanyahu, et même son propre fils, seraient parmi ceux qui ont été illégalement espionnés.

Le dévoilement de ces premiers jours et l'affaire Pegasus comme on l'appelle (Pegasus étant le nom du logiciel utilisé dans l'espionnage) ne fait que commencer. De nouvelles informations apparaissent quotidiennement, dont la plupart condamne vivement les services de police et de justice israéliens. « C'est un tremblement de terre », a déclaré Netanyahu.

Certains pensent que le scandale pourrait faire tomber le gouvernement de coalition actuel, plongeant Israël dans une autre crise de leadership. Au-delà des conséquences politiques, beaucoup sont alarmés par l'atteinte aux principes démocratiques, notamment le droit à la vie privée ; beaucoup y voient la preuve qu'Israël est désormais un État de surveillance orwellien.

Pour Benjamin Netanyahu, l'affaire Pegasus pourrait être un don du ciel. À première vue, la police a non seulement espionné illégalement les responsables de Netanyahu, mais elle a ensuite utilisé les informations recueillies au cours de la campagne d'espionnage illégale pour monter son dossier, notamment pour obtenir des témoins contre Netanyahu. Certains en Israël demandent au nouveau procureur général d'Israël d'utiliser l'affaire Pegasus comme une occasion de réexaminer l'acte d'accusation de Netanyahu.

À l'heure actuelle, on ne sait pas exactement dans quelle mesure la police a espionné Netanyahu. Le 5 février, le *Times of Israël* a rapporté (c'est nous qui soulignons tout au long) :

D'autres personnalités impliquées dans le procès pénal de l'ancien Premier ministre Benjamin Netanyahu ont probablement vu leur téléphone piraté par des enquêteurs de la police, ont rapporté vendredi la télévision hébraïque, un jour après que les réseaux ont révélé que la police avait vidé les données du téléphone de Shlomo Filber, l'ancien directeur-général du ministère des Communications, qui est l'un des principaux témoins de l'État dans l'affaire 4 000, la plus grave des trois affaires contre l'ex-Premier ministre.

La chaîne de télévision *Channel 13* a rapporté qu'un deuxième accusé [...] a « apparemment » eu son téléphone ciblé par un logiciel espion de la police. [...]

Channel 12, pour sa part, a cité un haut responsable de la police anonyme disant qu'un nombre indéterminé d'autres personnes liées aux affaires de Netanyahu étaient [...] ciblées par la police à l'aide de logiciels espions. « Le bureau du Procureur d'État était au courant. Il n'y a pas que Filber. Il y en a d'autres, et tout a été fait avec l'approbation et l'autorisation [du Procureur d'État] », a déclaré le responsable, contredisant des procureurs responsables anonymes qui ont été cités ces derniers jours affirmant que les enquêteurs de la police avaient utilisé illégalement des logiciels de piratage téléphonique sans qu'ils le sachent.

En Amérique, des preuves obtenues illégalement comme celle-ci seraient irrecevables lors d'un procès pénal. Le système juridique d'Israël est différent et il est trop tôt pour savoir si les preuves obtenues illégalement seront autorisées à être utilisées dans les procès. L'ampleur de l'espionnage et l'impact qu'il a eu sur le dossier de l'accusation contre Netanyahu sont inconnus. Le procès a été suspendu pendant que le gouvernement et les autorités compétentes enquêtent sur le scandale et trouvent une voie à suivre.

Les révélations des prochains jours et des prochaines semaines seront cruciales. Il est possible que toute l'affaire contre Netanyahu puisse être rejetée ! Si elle n'est pas rejetée ou reportée indéfiniment, l'affaire Pegasus fournit à Netanyahu des preuves puissantes qu'il puisse utiliser pour sa défense. Sans aucun doute, c'est une bénédiction pour l'ancien Premier ministre d'Israël, un homme toujours incroyablement populaire auprès des Israéliens et espérant sans doute à revenir au pouvoir.

Gideon Levy est un auteur estimé et un chroniqueur de gauche populaire pour *Haaretz*, l'un des journaux les plus gauchistes d'Israël. Sa chronique de dimanche dernier sur le scandale Pegasus était cinglante. « Qui détruit l'État de droit en Israël ? », a-t-il demandé. « Après des années à entendre un cœur particulièrement strident crier sur l'existence d'un seul ennemi du système judiciaire, l'archi-Satan, démon de la destruction, Benjamin Netanyahu par son nom, nous apprenons soudainement que le véritable ennemi vient de l'intérieur du système. »

Cela vous semble familier ? Une prise de conscience similaire se produit aux États-Unis, où pendant des années, on nous disait que Donald Trump était le problème numéro un de l'Amérique. Il s'avère que ceux-là mêmes qui portent cette accusation sont le problème.

Levy a poursuivi : « L'ampleur de la pourriture n'a pas encore été pleinement révélée, tout comme le degré d'implication de l'accusation et l'étendue de la surveillance malveillante. Les mensonges de la police, de ses officiers et du ministre qui les supervise sont une affaire grave, mais une conclusion est déjà claire : la police, et peut-être aussi l'accusation, ont décidé d'incriminer Netanyahu par presque tous les moyens nécessaires. »

Quoi qu'il arrive dans les jours et les semaines à venir, c'est maintenant clair comme le jour : Bibi Netanyahu ne reçoit pas un traitement juste et légal.

« Il devient clair que ses affirmations et celles de ses partisans étaient vraies, du moins dans une certaine mesure », a écrit

Levy. « Peut-être ce n'est pas un piège pur et simple—cela sera révélé au procès—et non pas le renversement d'un Premier ministre en exercice par le système judiciaire, mais c'est certainement une chasse à l'homme débridée pour l'incriminer. »

Les parallèles avec la persécution de Donald Trump par la gauche radicale sont évidents et remarquables. En Amérique, nous savons maintenant que Barack Obama et les principaux dirigeants démocrates ont utilisé l'Agence centrale de renseignement, le Bureau fédéral d'enquête et le ministère de la Justice pour créer le récit (et le cas juridique) selon lequel Trump a été de connivence avec les Russes pour voler les élections de 2016. Maintenant, tout le monde est d'accord ou concède que tout le scandale de collusion avec la Russie était un mensonge gigantesque !

De plus, aujourd'hui, nous voyons plus clairement que jamais qu'Obama et la gauche radicale sont coupables d'avoir commis le crime même qu'ils ont accusé M. Trump d'avoir commis : voler une élection !

Les mêmes vérités deviendront-elles évidentes en Israël à travers l'affaire Pegasus ? Le comportement corrompu et anarchique de la police et du ministère de la Justice pourrait entraîner non seulement le rejet du procès Netanyahu, mais aussi la révélation de la haine profonde et de la pensée anarchique du mouvement de la gauche radicale d'Israël. Israël vit-il aussi le démasquage colossal et historique de la gauche radicale ?

Le grand dévoilement est en cours et il est clair qu'il ne se limite pas à l'Amérique. Et cela ne fait que commencer.